

Bien chers tous et toutes, frères et sœurs sans frontières !

Cette année, la montée à Jérusalem à la suite de Jésus aura été plus rude.

Au niveau de notre monde, il nous semble parfois vivre encore le triomphe des puissants et des violents.

Des actes irresponsables sont commis au nom de Dieu ou de quelque autre idéologie qui prétend s'y rattacher ou le combattre.

Les changements climatiques ne semblent pas inquiéter les grandes compagnies qui tiennent entre leurs mains l'économie de la planète.

Des populations qui aspirent à leur libération continuent de souffrir dans des camps de réfugiés ou d'exilés, à nos frontières.

De lourdes suspicions, voire même des violences, continuent de peser sur des personnes en raison de leur appartenance ethnique ou religieuse.

Allons-nous baisser les bras ?

Jésus nous redit qu'à travers le Mystère de Pâques une issue est possible, si humble et discrète soit-elle.

Il a souffert la trahison des siens, la coalition des puissants, la torture, l'emprisonnement, et la mort la plus hideuse qui soit.

Ce qu'il nous demande, c'est de Le suivre là où notre vocation nous appelle : visiter les prisonniers, soutenir les faibles, reconforter les migrants, visiter ceux et celles qui sont seuls, **ouvrir à tous un chemin d'Espérance.**

Jésus traverse les murs érigés entre les humains comme il a traversé le rocher de son tombeau. Il fait basculer la lourde pierre de nos conflits, grands et petits, comme il a fait basculer celle de sa tombe.

Croyons à la Vie. Manifestons-la. Franchissons sans peur les frontières de nos exclusions respectives.

Le Christ est Vivant. Montrons-le par toute notre vie.

Belles et heureuses fêtes pascales.

+Claude, votre frère évêque.